

DE PARIS

A L'EXPOSITION DE VIENNE⁽¹⁾

JOURNAL D'UN CHRONIQUEUR EN VOYAGE.

(Suite et fin.)

¹ L'Exposition ainsi que je l'ai déjà dit souvent, est la plus étendue qu'on ait encore vue. C'est le plus immense et le plus magnifique bazar de l'univers. Si même elle a un défaut c'est d'être trop considérable, du moins relativement à la méthode adoptée pour le classement de cette multitude d'objets. La division de la galerie principale, flanquée de galeries latérales, est très-claire, très-simple sur le papier ; mais consultez, non pas le flâneur qui va au hasard de son caprice, mais le visiteur sérieux, intéressé à une industrie quelconque et qui est venu pour étudier. Les objets sont groupés par pays et non pas par catégories naturelles, comme cela avait eu lieu en 1867 à Paris, sur l'instigation du prince Napoléon ; de telle sorte que le verrier, par exemple, qui cherche à se renseigner sur sa spécialité, sera obligé, pour aller à la recherche des produits similaires des différents pays, de parcourir la totalité des bâtiments. L'ordre théorique est sans nul doute admirable, mais ce qui satisfait l'esprit ne réussit pas toujours à satisfaire les jambes. Demandez aux curieux.

Comment se fait-il que, malgré la beauté et la richesse réellement inimitables de l'exposition viennoise, le nombre de ses admirateurs soit cependant assez restreint ? Ce qui lui a nuï, c'est d'abord l'affreuse débâcle financière qui est venue, il y a environ deux mois, consterner tous les esprits et tarir bien des bourses. Ensuite c'est aujourd'hui la crainte du choléra. Le terrible fléau règne à Dresde, et c'est assez pour effrayer Vienne. Devant ces deux calamités, le nombre des visiteurs est resté tellement au-dessous de ce qu'on était en droit d'attendre, que l'administration des chemins de fer vient de supprimer la plupart des trains de plaisirs.

La Prusse militaire et victorieuse brille à Vienne, cela va sans dire, par le nombre et la grosseur de ses canons. Outre un krupp monstrueux, qui mesure 30 centimètres de diamètre² à la gueule, il y a pour les amateurs une magnifique collection de canons se

¹ *Extrait de la Revue Britannique, août 1873.*

² Environ un pied anglais.